

BOMBINO

Biographie

Omara "Bombino" Moctar, dont le prénom est Goumar Almoctar, est né le 1er Janvier 1980 à Tidène, au Niger, un campement de nomades touaregs situé à environ 80 km au nord-est d'Agadez. Il est membre de la tribu des Ifoghas, qui appartient à la fédération touareg Kel Air. Son père est mécanicien et sa mère s'occupe de la maison, comme le veut la tradition touareg. Bombino a reçu une éducation musulmane privilégiant l'honneur, la dignité et la générosité comme grands principes de la vie.

Les Touaregs, s'appelant entre eux les Kel Tamasheq, sont depuis longtemps reconnus comme les guerriers, les commerçants et les voyageurs du désert du Sahara – Ils sont le peuple de la grâce et de la noblesse ainsi que des combattants redoutables. Ils sont un peuple nomade descendant des Berbères d'Afrique du Nord et luttent depuis des siècles contre le colonialisme et l'imposition de la loi islamique stricte.

Bombino a passé son enfance dans un campement près de la ville d'Agadez, la plus grande ville au nord du Niger (population de 90.000) et depuis longtemps un point stratégique de l'ancienne route commerciale reliant l'Afrique du Nord, le Sahara avec la Méditerranée et l'Afrique occidentale. Issu d'une fratrie de dix-sept frères et sœurs (demi-frères et demi-sœurs compris), Bombino est allé à l'école d'Agadez, mais a rapidement refusé d'y aller démontrant rapidement son esprit rebelle. Sa grand-mère l'a pris en charge pour éviter tout problème avec ses parents, et, comme la plupart des enfants touaregs, il a grandi avec sa grand-mère.

Au bout d'un certain temps, Bombino se fait à l'idée d'aller à l'école et commence à fréquenter une école franco-arabe qui enseigne les deux langues. Au bout de trois ans, il quitte cette école et à l'âge de neuf ans, revient chez sa grand-mère qui l'élève dans la tradition touareg. Cette culture étant matriarcale, les femmes âgées sont considérées comme les chefs de la communauté, les sages qui représentent la puissance de la vie, la générosité et la connaissance. La grand-mère de Bombino lui a insufflé le code moral touareg pour qu'il puisse grandir comme un membre respecté de la communauté. Les jeunes garçons touaregs sont appelés "Arawan tchimgharen n", ou "des enfants grand-mère", un terme qui est considéré comme un signe d'honneur.

En 1984, une sécheresse frappe le Niger et le Mali, tuant la plupart des animaux d'élevage de la région, forçant les gens à quitter leur campagne pour se déplacer dans les villes ou vers l'Algérie et la Libye voisine. Suite à cette catastrophe, les communautés touaregs de ces pays ont organisé une rébellion pour défendre leurs droits, car ils se sentaient négligés et sous-représentés par les gouvernements locaux. Avant le début des combats, les rebelles ont commencé à enseigner à la communauté les objectifs de la rébellion à travers le chant et la guitare récemment adopté. Des musiciens tels que Intayaden, Abreyboun de Tinariwen, Keddo, Abdallah du Niger et d'autres chantent alors des chansons populaires qui proclament les droits et le patrimoine des Touaregs. Le style a été appelé "Ishoumar" qui dérive du mot français "chomeurs" ou "sans emploi", parce que les Touaregs ont perdu leurs troupeaux à cause de la sécheresse et ont été livrés à eux même sans autre moyen de subvenir à leurs besoins. Finalement, le terme «Ishoumar» est devenu synonyme de «rebelle».

En 1990, la première rébellion touareg a commencé au Mali et au Niger lorsque des commandos Touaregs ont lancé une attaque contre des militaires locaux et les bureaux du gouvernement. Les gouvernements ont riposté, déclarant les Touaregs ennemis de l'Etat et forçant nombre d'entre eux à exil.

Bombino s'enfuit avec son père et sa grand-mère en Algérie où ils ont de la famille. Un jour, des proches arrivant de la ligne de front de la rébellion, leurs rendent visite laissant derrière eux temporairement deux guitares. C'est ainsi que Bombino commence à apprendre seul à jouer de la guitare, en jouant des notes pour imiter les chansons Ishoumar qu'il avait entendues.

En 1992 et 1993, le régime militaire au Niger est remplacé par un gouvernement démocratiquement élu, et de nombreux partis politiques sont constitués, en grande partie issus des lignes ethniques. Un parti Touareg est formé, et la musique une fois de plus joué un rôle important dans l'éducation de la communauté, cette fois sur l'importance d'un système démocratique au Niger. Alors que le conflit armé n'avait pas officiellement pris fin, Bombino et sa famille décident de revenir à Agadez.

Lors d'un voyage à Niamey, au Niger pour un traitement médical, Bombino rencontre son oncle Rissa Ixa, un célèbre peintre touareg, qui lui offre une guitare. De retour à Agadez, Bombino rejoint le parti politique touareg où il a rencontré le meilleur guitariste du parti, un homme du nom de Haja Bebe. Il commence à prendre des leçons, et améliore très vite au point que Haja Bebe l'invite à rejoindre son groupe. C'est à cette époque que Bombino acquiert son surnom. Etant le député le plus jeune du



groupe, les autres membres l'appellent Bombino, une variation du le mot italien "Bambino".

Le 24 avril 1995, le gouvernement du Niger signe un traité de paix avec les rebelles et les Touaregs qui sont en mesure de revenir au Niger. A la même époque, Bombino obtient un rôle de figurant dans le film français *Imuhar: Une légende*, qui a été filmé dans le désert à proximité. Après avoir terminé son travail sur le film, Bombino s'établi comme musicien professionnel, jouant dans les rassemblements politiques, les mariages et autres cérémonies.

Il s'est souvent disputé avec son père, qui ne voulait pas que son fils devienne musicien. Pour échapper à ce problème, Bombino décidé de Voyager en Algérie et en Libye en 1996. C'est en Libye qu'il se lie d'amitié avec des musiciens locaux, et passe du temps à regarder des vidéos de Jimi Hendrix, Mark Knopfler de Dire Straits et d'autres pour parfaire son jeu. Bombino devient rapidement un guitariste accompli et est très demandé comme musicien de session. Tout en travaillant comme berger dans un désert près de Tripoli, Bombino passe de nombreuses heures seul à regarder les animaux et à jouer de la guitare.

Finalement, il décide de retourner au Niger, où il continue à jouer avec un certain nombre de groupes locaux. Comme sa légende grandit, une équipe de films documentaires espagnole l'aide à enregistrer son premier album, qui devient un succès local sur la radio d'Agadez. Le succès de l'album conforte Bombino dans son choix de faire une carrière dans la musique, et il commence à jouer régulièrement pour les touristes et les habitants du quartier.

En 2006, Bombino voyage en Californie avec le groupe Tidawt pour une tournée organisée par une organisation à but non lucratif. Pendant le voyage, il a la chance d'enregistrer une version "désert blues" du classique des Rolling Stones "Hey Negrita" aux côtés de Keith Richards et Charlie Watts. Le titre apparaît sur l'album de 2008 produit par Tim Ries, le saxophoniste des Rolling Stones et intitulé "World Stone: The Rolling Stones Project Volume 2". Plus tard cette année là, Bombino sers de guide d'Angelina Jolie venue visiter la région désertique du Niger pendant une semaine. Au cours de cette visite, il joue pour elle de la musique Touaregs et raconte des histoires de la vie nomade dans le Sahara.

En 2007, la seconde rébellion touareg commence, et les contre-mesures du gouvernement sont aveugles et brutales. De nombreux civils sont tués et les exploitations agricoles ainsi que le bétail sont détruits dans un effort visant à mater la rébellion. Cette politique de choc du gouvernement ne sert qu'à galvaniser la communauté touareg, et Bombino et ses amis rejoignent la rébellion. Les forces gouvernementales tuent deux de ses musiciens, avant qu'il ne fuit en exil au Burkina Faso avec plusieurs de ses collègues Touaregs.

En 2009, Bombino rencontre le cinéaste Ron Wyman qui avaient entendu une cassette de sa musique durant le trajet menant à Agadez. Wyman a été subjugué par la musique Bombino et a passé un an à le chercher pour finalement retrouver sa trace à Ouagadougou, au Burkina Faso. C'est à ce moment là que Wyman décide de faire figurer Bombino dans un documentaire qu'il filmait sur le peuple Touareg. Plus tard cette année, il emmène Bombino à Cambridge, Massachusetts pour commencer à enregistrer l'album Agadez dans son home studio.

Finalement, les Touaregs déposent leurs armes et sont autorisés à rentrer au Niger. En Janvier 2010, Wyman vient à Agadez pour finir l'album et le film. Le sultan d'Agadez leurs permet d'organiser un concert pour la paix à côté de la Grande Mosquée, la première fois qu'un tel événement est autorisé. Plus de mille personnes viennent fêter la fin du conflit et dansent sur la musique irrésistible de Bombino et son groupe.

Bien qu'ayant tout juste trente ans, Bombino a déjà eu une vie bien remplie l'ayant exposé aux problèmes de son peuple. Il s'est donné pour mission d'aider la communauté touarègue dans sa lutte pour l'égalité des droits et pour la paix, afin de maintenir leur riche patrimoine culturel et promouvoir l'éducation. Il est un défenseur de l'enseignement du tamasheq aux enfants, la langue des Touaregs, ainsi que de la langue locale Haoussas, du français et de l'arabe, qu'il parle toutes couramment. "Nous nous sommes battus pour nos droits», note Bombino, "Mais nous avons vu que les armes ne sont pas la solution. Nous devons changer notre système. Nos enfants doivent aller à l'école et apprendre plus de choses sur leur identité touarègue."

Quatre mille ans passés dans un environnement hostile ont enseigné aux Touaregs que la volonté de survivre dans la dignité est plus forte que toute menace extérieure. Bombino a mis ce précepte en pratique dans sa musique, qu'il a érigé au rang d'hymne. Il est un musicien emblématique de la nouvelle génération Touarègue, une nouvelle voix du Sahara et du Sahel, qui fusionne les rythmes traditionnels berbères et l'énergie du rock. Après 30 années de sécheresse, de rébellion, et de tyrannie, le peuple touareg se reconnaît en Bombino qui invite son auditoire à se rappeler qui il est, mais aussi savoir ce qu'il veut être.

Realisé à partir d'une interview de Bombino en Decembre 2010 et d'une biographie écrite par Ron Wyman de Zero Gravity Films.